

Chimay 2012 - Endurance Classique

Les Fleurs de Lys poussent très fort en Belgique...

1) Un peu d'histoire...

Juillet 2011, Chimay. Quand nous plantons nos tentes dans le champ faisant face au paddock, je sais déjà que notre visite n'est pas que touristique. C'est un test, trois thermomètres venus du centre de la France qui viennent prendre la température de la course sur route la plus proche de chez eux, ici, en Belgique. Le premier thermomètre attend de voir s'il osera s'engager, le deuxième ne sait pas encore qu'il aura une proposition de guidon pour l'année d'après, et le troisième, enfin, la troisième sera interrogée à la fin du week end sur la dangerosité relative, permettant de valider (ou pas !) le projet. Après deux jours en spectateurs et trois tours du « circuit » ré-ouvert le dimanche soir, nous sommes tous d'accord : les frites Belges sont les meilleures, et il faut absolument revenir l'année prochaine. Mais comme la route est monotone, on mettra la moto dans le camion, et on s'engagera en catégorie classique pour ne pas être raillé par ceux qui ont fait le voyage en bécane...

2) Une longue préparation

Si la moto a été achetée bien à l'avance, la touche finale a été plus longue que prévue... Début Juin, le moteur ne fonctionnait pas, à cause d'une rampe de carburateurs vétuste. Fin Juin, elle roule enfin, mais la séance d'essais se transforme en galère : Fuite d'huile, d'eau, embrayage HS, et fourche beaucoup trop souple rendant la moto effrayante à conduire. Du boulot, tard dans la nuit, des pièces commandées en urgence (merci Racing 2000), le ZXR peut enfin être prêté à Thibaut pour une courte séance d'essais. Le rallye du Dourdou bouleversant le planning, il ne nous reste que deux semaines avant de franchir la frontière.

Une dernière semaine en 2x8, mais dans la même journée, et toujours cet insoluble problème de fourche. Heureusement, des potes sont là. Jorge démontera la fourche de sa propre machine pour nous la prêter. Malheureusement, un des tubes est trop abimé et nous devons renoncer à cette solution. Un ultime appel au secours nous fera connaître Laurent, un sympathique Belge qui nous attend à Chimay avec une fourche à disposition. Les outils sont dans le camion, l'antique caravane bien accrochée, en avant pour l'aventure...



Forcément, quand notre team d'usine débarque dans le paddock, ça rigole déjà moins...

3) Je préfère les frites.

Arrivés sur la route, pardon, le circuit, recherche d'une place, installation, béquillage de la moto, sortie des outils et recherche de notre nouvel ami Laurent. Super sympa, mais malheureusement la fourche nécessite beaucoup de travail (pique de rouille sur les tubes). Je décide alors de ne plus toucher à rien. J'en ai marre, j'ai besoin de détente et de repos, pas de bosser encore une nuit sur cette moto. On s'arrangera avec la peur demain, ce soir, c'est de l'amitié partagée avec la quinzaine de supporters venus nous soutenir dont nous avons besoin. Et d'une portion de frite dans notre repère préféré, la Fringale.

4) Samedi, Essais tout.

Première séance d'essais. La pluie est tombée toute la nuit, ce qui a au moins le mérite de nous faciliter le choix de pneus. La tâche n'est pas facile. Nous avons roulé environ une heure chacun avec la moto, nous ne connaissons pas le circuit, ni les pneus pluie... C'est certainement le seul moment où la hantise a pris le pas sur le plaisir d'être là.

L'objectif est simple, rouler, se qualifier, même dernier, pour ne pas avoir fait le déplacement pour rien. Et ne pas tomber. Le circuit paraît facile, c'est un rectangle, entrecoupé de chicanes, relativement simple en apparence. La première partie l'est en effet, mais la deuxième... en descente, en aveugle, aucun dégagement, bitume pourri, bref, de la course sur route.



Samedi matin... Le parapluie n'est pas là pour faire joli...

Dring, c'est l'heure ! Crouik, c'est mon estomac ! Gentil sur les gaz, mollo sur les freins, on enroule, on regarde loin, et on augmente la vitesse petit à petit. Je passe le relais à Thibaut, ainsi que quelques repères pour finir cette séance avec un bon chrono. Aucun soucis, les pneus pluie n'ont pas été mis une seule fois en défaut tant notre barrière psychologique se situe loin de leur limite physique. Et cerise sur le gâteau, nous obtenons le 14^{ème} temps sur les 27 engagés ! Un encouragement et un soulagement, sur cette première séance de totale découverte, nous sommes dans le milieu du peloton.



Thibaut, à la poursuite d'un autre ZXR

Deuxième séance, le temps s'est éclairci, la piste est presque sèche. Nous choisissons donc les Pirelli Diablo, et partons en pré-grille beaucoup plus sereins ! Oui, mais nous sommes en Belgique, et une forte pluie fait son apparition à 5 minutes du départ... Pas le temps de changer de monte pneumatique, je m'élance, pas très rassuré, pneus froids et pas adaptés, sur les 4.5km du tracé. Sur des œufs les premiers tours, je me rends compte que la piste sèche très vite, hormis les deux points dangereux en sous bois. Les chronos tombent au fur et à mesure des tours, et je laisse le guidon à Thibaut. Avec un tour en 2'20''1, nous nous qualifions à la 16^{ème} place, à plus de 12 secondes de la pole position... Contents d'être qualifiés, mais loin du compte quand même...

5) Course 1 : La surprise

Le soleil brille de nouveau sur Chimay. Tactique simple, pas de ravitaillement en essence, relais à la moitié de la manche (soit 30 minutes), pneus secs malgré les traces d'humidité restantes, et gaz. Tour de chauffe, puis mise en grille pour le départ en épis, comme pour les vraies courses d'endurance ! Je m'apprête à sprinter, guette le drapeau Belge qui doit s'abaisser, c'est fait, gazzzzzzzzzzzzzzz !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!



Le départ, type « Le Mans »

Bouchonné par une Ducati, j'arrive à me faire une petite place dans le premier virage, joue un peu des coudes avant d'aborder la première chicane, attrape les freins, et Et la pluie fait son grand retour... Je vous passerais les abominables pensées qui m'ont traversées l'esprit, mais sachez que la pluie était très très mouillée... Calé en 11^{ème} position, je m'applique, trajecte, et attends patiemment mon heure. Le soleil revient, la piste sèche petit à petit et je commence à m'amuser, mis à part dans la dernière partie de la descente où les passages sur l'angle à près de 200 sur les bandes blanches trempées sont quelques peu... effrayants !

La fourche se dandine, l'arrière de la moto balaye la piste à chaque freinage, mais j'arrive à garder le cap. Remonté 9^{ème}, je laisse le guidon à Thibaut, l'informant que la piste est toute sèche, sauf dans le sous bois. Rassuré, il se mettra tout de suite dans le bain, contrairement aux autres relayeurs, moins incisifs que lui. Descendant ses chronos à coup de secondes, il fait claquer un 2''12'1 dans son ultime passage (4^{ème} meilleur temps en course, à moins de 6 secondes du meilleur temps), permettant d'aller chercher la 5^{ème} place de la manche, et la 3^{ème} dans notre catégorie ! Nous n'en revenons pas, les progrès ont été considérables, et nous finissons à une place vraiment inespérée ! En étant réguliers et homogènes, nous avons dépassé nos espérances, et dans nos têtes, la course du lendemain nous semble très loin...

6) Course 2 : Fâché par la colère

Après renseignements, nous apprenons le samedi soir que les podiums s'effectueront par catégorie, et que le résultat sera le temps cumulé des deux manches. D'autre part, la grille de départ s'effectuera selon le classement de la course 1. Nous devons donc partir 5^{ème}, et nous décidons que je prendrai le départ, car je suis plus à l'aise en groupe et dans les dépassements.

Le soleil brille, pneu arrière neuf, tout est réuni pour une belle course. Oui mais... Oui mais après le tour de chauffe, les commissaires décident de reprendre le classement des qualifs pour la mise en grille, et je me retrouve de nouveau 16^{ème}... Et là je m'énerve. Fort. Déjà bouchonné la veille par la Ducati 666, qui en plus triche au départ (le coéquipier actionne le démarreur alors que le pilote n'est pas encore sur la moto), je décide de faire l'extérieur à tout le monde.

Baissé du drapeau, je cours, saute sur le ZXR, et m'en vais dans la terre pour faire l'exter à mes petits camarades. Et ça passe, comme en rallye. J'ai faim. J'en mange trois au départ, un au freinage, et deux à la réaccélération, pour boucler le premier tour à la 9^{ème} place. Non mais !

J'ai pour la première fois une piste complètement sèche, et je m'éclate. Le virage des bottes pailles, corde défoncée, se passe genou par terre en guidonnant, le droite entre les rails tout par terre à plus de 180 km/h, sans aucun dégagement. Je donne tout ce que j'ai et remonte mes petits camarades au fil des tours. Passé 4^{ème}, je me refais piquer aussitôt par la n°14, le Stinger notre ami Belge Laurent.



Avec des tours en 2'07'4, je réalise le 5^{ème} temps en course, à 3,5 secondes de la RC 30 de tête (2'03'9), équipée slick-shifter. Du 2^{ème} au 4^{ème} temps, tout le monde est entre 2'05'5 et 2'06.

Après une demie heure de course poursuite, je passe le relais à Thibaut. Il sort des stands et le drapeau rouge également, suite à la chute de la n°666. La course reprend après 10 minutes d'arrêt, et Thibaut repart des stands à la 12^{ème} position sur ordre des commissaires, alors que nous étions bien mieux classés... Incompréhensible !



Thibaut s'emploie alors à effectuer une nouvelle remontée, un peu moins à l'aise que la veille mais assurant des tours propres en essayant de rester régulier. A la force du poignet droit, il parvient à prendre la 6^{ème} place du scratch et la 5^{ème} en Post Classic, mais avec un faible écart sur les leaders, ce qui va faire toute la différence à l'heure des comptes.



7) Veni, Vidi, Friterie...

Les résultats tombent. Incroyables. Sidérants. Nous finissons cette endurance à la 3^{ème} position du classement général, et à la 2^{ème} de notre catégorie ! Jamais nous n'aurions espéré cela, tant la préparation et le nombre de nouvelles choses à assimiler étaient difficiles. Deux semaines après la 2^{ème} place au Dourdou, je monte à nouveau sur un podium, moi qui n'en avait jamais fait de ma vie. Et celui là a une toute autre saveur, parce que je ne suis pas tout seul sur cette deuxième marche. Avec moi, il y a mon pote Thibaut, avec qui je partage tout ce qui a deux roues depuis 8 ans. Ballades, vacances, moto club, courses, 8 ans que nous faisons tout ensemble. Que d'émotions au moment de recevoir nos trophées, accompagnés d'une bouteille de la fameuse Chimay Rouge...



Un podium pour notre première course sur route, sur un 750 ZXR, ma moto favorite, affublée de mon numéro fétiche, le 55, avec mon meilleur pote à côté, ma femme qui me sourit en bas, nos amis du moto club fous de joie autour d'elle, mes parents qui descendent en courant et la larme à l'œil depuis l'autre bout du circuit... J'ai déjà vécu de grands moments de bonheur, mais je n'avais jamais réunis les meilleurs éléments de ma vie comme ça...

En attendant, il faut fêter ça comme il se doit, alors quoi de plus naturel que de retourner dans notre friterie préférée ?

8) Epilogue

Il y a des fois où on se demande vraiment pourquoi on court. Au départ d'une spéciale, quand la pression vous colle une boule dans le ventre, quand on ramasse ce qu'il reste de sa moto après une bonne gamelle, quand on attend que ses os se ressoudent pour redevenir un bipède, quand on regarde ses comptes... Mais ce genre de moments s'effacent en l'espace d'une journée, les galères se transforment en souvenirs, et de cette endurance de Chimay, nous garderons le plus beau des souvenirs. La suite, nous ne la connaissons pas encore, mais cette escapade en Belgique nous fait faire de beaux rêves...

A tous ceux qui ont fait le déplacement, Mélanie, les deux Christophe, Jacky, Alex, Bruno, Angie, Jerem' et Séverine, aux familles Sezestre et Govignon, venus encourager leurs amis et leurs fils, à mon frère Jessy et mon Gouzin JB, venus m'aider pour donner vie à la bête, à Jorge et Laurent qui se sont mis en quatre pour nous trouver et nous prêter des pièces, à nos partenaires qui rendent nos rêves possibles (Moto Expert, Axa, Tecmas, KT Access'moto 36) du fond du cœur, merci.

A Thibaut, pour sa patience devant la lenteur de ma mécanique, sa bonne humeur même devant une machine qui fait peur, sa vitesse sur la piste, son calme et son engouement pour mes projets loufoques, merci, merci mon pote...

A Céline... je t'aime...

Fiers d'avoir porté vos couleurs, Fiers d'avoir partagé ce moment avec vous.

MERCI !!!

Morgan Govignon
Moto Club Fleur de Lys

